



**Message conjoint à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants,
le 5 octobre 2002**

Si vous n'êtes pas enseignant, consacrez quelques instants aujourd'hui à vous demander pourquoi vous n'avez pas choisi cette profession. Que faudrait-il faire dans votre pays pour attirer et préparer quelqu'un comme vous à un tel engagement ? Comment une personne comme vous pourrait-elle répondre au mieux aux besoins d'apprentissage des enfants, en particulier de ceux qui subissent une discrimination, par exemple les filles ? Si, par contre, vous êtes déjà membre du corps enseignant, soyez assuré que les Nations Unies et tous leurs partenaires soutiennent et défendent vos droits et comprennent tout le poids de vos responsabilités.

Les frustrations profondes qui suscitent tant de tensions et de conflits dans le monde montrent bien qu'il faut une société mieux éduquée et plus tolérante. Les enseignants sont au coeur de tout processus qui vise à élever les niveaux d'instruction, à promouvoir l'apprentissage à vivre ensemble en paix et à éliminer les discriminations. Les enseignants travaillent avec les enfants et les jeunes qui contribueront, maintenant et plus tard lorsqu'ils seront adultes, à construire des sociétés plus tolérantes. Toutefois, alors qu'il faudrait des enseignants en grand nombre pour assurer cette éducation, on constate avec inquiétude que de nombreux pays doivent faire face à des pénuries d'enseignants. En tant que dirigeants des organes des Nations Unies les plus directement concernés par la question enseignante, nous encourageons les gouvernements et l'ensemble de la société à réfléchir sérieusement à ce dilemme et à prendre les mesures appropriées. Le rôle crucial des enseignants à tous les niveaux ne doit pas être sous-estimé ou considéré comme allant de soi.

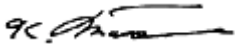
Nous saluons aujourd'hui celles et ceux qui embrassent la carrière d'enseignant et qui s'y consacrent avec dévouement, car nous savons que tout le monde n'est pas apte à enseigner de manière efficace - qu'il s'agisse du cadre formel ou d'un contexte informel - et que malgré le degré de perfectionnement atteint par certains outils du métier, ils ne peuvent remplacer les contacts humains, la compréhension et le jugement d'un enseignant qui a été dûment formé. Nous demandons instamment aux gouvernements de faire en sorte que les enseignants disposent de bonnes conditions matérielles, morales et financières qui leur permettent de travailler et de vivre, comme il est indiqué dans les deux recommandations internationales concernant la condition du personnel enseignant.

Il est également essentiel que les enseignants et les organisations d'enseignants, ainsi que les autres parties prenantes qui ont l'éducation à cœur, comme les étudiants et les parents, aient vraiment la possibilité de participer aux décisions sur les réformes et innovations éducatives grâce à un dialogue social nettement renforcé avec les autorités éducatives à tous les niveaux.


Lors de la récente session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux enfants qui a eu lieu à New York en mai 2002, une jeune déléguée a déclaré :

"Nous avons besoin de bons enseignants qui peuvent aider les élèves à se remettre en question et à s'interroger sur ce qu'ils savent du monde, et qui s'efforcent de construire des communautés à l'intérieur des écoles. Nous avons besoin de bons enseignants" (Nikki Sanchez-Hood, 15 ans, Canada).

En cette Journée mondiale des enseignants 2002, nous rendons hommage aux enseignants du monde.



Koïchiro Matsuura
Directeur général
UNESCO



Juan Somavia
Directeur général
OIT



Mark Malloch Brown
Administrateur
PNUD



Carol Bellamy
Directrice exécutive
UNICEF